

## **Les algorithmes de recommandation dans le domaine du spectacle vivant : aspects éthiques et enjeux sociétaux**

---

**Eloi Flesch, doctorant chargé d'enseignement.**

**Sous la direction de Frédéric Gimello-Mesplomb et de Juan-Manuel Torres-Moreno.**

Membre de la (S)FR Agorantic, de l'équipe Culture et Communication du Centre Norbert Elias et du Laboratoire d'Informatique d'Avignon.

---

Les algorithmes de recommandation jouent un rôle de plus en plus prépondérant au sein de nos navigations internet et cela, bien souvent à l'insu de l'internaute. Ils sont la pierre angulaire des économies disruptives fondées sur les données collectées. Les grands acteurs des nouvelles technologies ont bâti leur réussite sur l'enjeu des données : leur collecte, leur stockage et leur traitement. Longtemps considérés comme « objectifs » parce qu'issus de la science des mathématiques, les algorithmes de recommandation se retrouvent désormais sur la scène médiatique, portés par une critique théorique en sciences humaines. Ils enfermeraient les individus dans leurs « bulles de filtre » (Pariser, 2012) ; ils reposeraient sur de la donnée produite par les internautes qui créent une valeur non-rémunérée et aliénante (Cardon & Casilli, 2015) et une prolétarianisation du savoir (Stiegler, 2013) ; enfin pour Antoinette Rouvroy, contrairement à l'homme moyen de Quételet, leur rationalité a-normative conduirait à une nouvelle forme de gouvernementalité (au sens foucauldien) coupant l'individu de l'expérience commune, de son processus d'individuation et de constitution de désir ainsi que de la discursivité qui l'accompagne (Rouvroy & Berns., 2013). La liste critique est encore longue. Pour autant peu de travaux empiriques éclairent leurs effets sur les individus et les sociétés, ce à quoi nous invite Dominique Cardon, pour qui il faut « commencer à allonger les algorithmes sur le divan et entendre la variété de leurs désirs » (Cardon, 2015 – p.13).

Dans le cadre de cette recherche doctorale, à la croisée des disciplines de l'informatique et des Sciences de l'Information et de la Communication, nous nous intéressons au domaine du spectacle vivant. Il s'agit de mettre au jour les enjeux symboliques et sociaux que recèlent ces outils informatiques de la prédiction qui s'invitent dans le jeu de la préconisation culturelle ; ainsi que de déceler les régimes expérientiels du spectateur qui sont inscrits dans les recommandations de l'algorithme. Notre objectif à terme est d'éprouver différentes approches algorithmiques sur les données de spectacles et de spectateurs d'un territoire rural, le Grand Briançonnais<sup>1</sup>. Nous nous concentrons notamment sur les conséquences que peuvent avoir le type d'informations collectées (selon leur provenance), leurs méthodes de stockages (compression et atomisation de la donnée) et les traitements appliqués (approches mathématiques de l'algorithme). Pour ce faire, nous produisons nos propres bases de données à partir de la collecte en masse d'informations hétérogènes sur les spectacles et les spectateurs du territoire à partir de méthodes à la fois empruntées aux sciences sociales et à la statistique : observations ethnographiques, collecte d'informations, enquêtes en ligne.

Notre méthodologie d'enquête repose sur la théorisation enracinée. Cette méthodologie inductive nous permet, à partir de nos données empiriques, d'élaborer de façon itérative une théorie qui colle à la réalité de notre terrain. Nous cherchons, par des allers et retours entre le

---

<sup>1</sup> De par ses spécificités géographiques ce territoire de 35.000 habitants, qui correspond à la partie nord des Hautes-Alpes, entretient une certaine autonomie culturelle (vallées fermées par la frontière italienne et des massifs alpins). Cette spécificité territoriale nous permet d'enregistrer de façon quasi exhaustive l'offre et la demande culturelle.

terrain et le processus de théorisation, à définir des ensembles de similarités au sein de l'offre de spectacles (régimes expérientiels du spectateur, régularités sémiotiques, règles de propagation de l'information, etc.)

Afin d'assurer au mieux notre besoin en une information multivariée, ce projet de recherche nous a amené à développer un important tissu partenarial avec les acteurs économiques, politiques, culturels et associatif du territoire. Ce lien serré avec le territoire a abouti à la mise en place d'un dispositif opérationnel à la croisée des enjeux de la recherche et du développement territorial : l'Observatoire du Spectateur. L'ensemble du dispositif permet de collecter pour chacun des spectacles, de manière semi-automatisée et massive, des données à la fois qualitatives, quantitatives et « a-signifiante » (traces de navigations, métadonnées, etc.)

En outre, la dimension interdisciplinaire de notre recherche nous permet de traverser deux questionnements importants, comme objets frontières de nos deux disciplines de rattachement.

Tout d'abord, nos approches méthodologique et théorique doivent nous amener à interroger le traitement de l'individu par le numérique. De quelles représentations ces identités parcellaires et enregistrées par la mathématique discrète sont-elles porteuses dans le cas du parcours du spectateur ? Ce questionnement se propose d'ouvrir un éventail pour éprouver les méthodes algorithmiques en informatique. Ceci afin de dépasser l'unique indicateur porté sur l'impératif de « performance » de l'algorithme, entendue comme précision de la prédiction de consommation et non de l'expérience du spectateur et de son identité réelle.

Enfin, ce travail doctoral interroge à nouveaux frais la sociologie de la culture et l'usage de la statistique informatique dans le cadre de ses travaux empiriques. A l'image des algorithmes qui délaissent volontiers les catégories admises au sein de nos sciences sociales, notre travail de terrain s'affranchit de toute taxinomie *a priori* pour s'intéresser aux motivations hétérogènes qui constituent l'acte de consommation. L'utilisation de méthodes algorithmiques nous déporte de l'entreprise de classification vers la mise au jour de corrélations au sein de l'offre et de la demande culturelle. La question épistémologique qui survient est celle d'un glissement d'une représentation du social et de ses objets culturels par la frontière (l'individu, l'œuvre appartient à une catégorie) vers une représentation par la « passerelle » et les « proximités » entre les œuvres et entre les individus (algorithmes de graphs et similarités). Si nos sciences sociales prennent le sillon ouvert par les nouvelles économies fondées sur l'intermédiation algorithmique, n'y a-t-il pas un impératif à donner un sens symbolique, social et expérientiel à ce qui se « cache » derrière une corrélation algorithmique ?

## Références bibliographiques

Cardon, Dominique. A quoi rêvent les algorithmes: Nos vies à l'heure des big data. Seuil, 2015.

Cardon, Dominique, et Antonio Casilli. Qu'est-ce que le Digital Labor ? Bry-sur-Marne: Institut National de l'Audiovisuel, 2015.

Desrosières, Alain. La politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique. Paris: La Découverte, 2010.

Grumbach, Stéphane. « Qu'est-ce que l'intermédiation algorithmique ? » 1024 – Bulletin de la société informatique de France, n° 7 (1 novembre 2015). <https://hal.inria.fr/hal-01243252/document>.

Kembellec, Gérald, Ghislaine Chartron, et Imad Saleh. Les moteurs et systèmes de recommandation. Édition : Collection Systèmes d'information, Web et informatique ubiquitaire. London: ISTE Editions, 2014.

Leveratto, Jean-Marc. Introduction à l'anthropologie du spectacle. Paris: La Dispute, 2006.

Luckerhoff, Jason, François Guillemette, Collectif, et Juliet Corbin. Méthodologie de la théorisation enracinée : Fondements, procédures et usages. Québec: Presses de l'Université du Québec, 2013.

Pariser, Eli. The Filter Bubble: How the New Personalized Web Is Changing What We Read and How We Think. Édition : Reprint. New York, N.Y.: Penguin Books, 2012.

Rouvroy, Antoinette, et Thomas Berns. « Gouvernamentalité algorithmique et perspectives d'émancipation ». Réseaux n° 177, n° 1 (1 avril 2013): 163-96. doi:10.3917/res.177.0163.

Severo, Marta, et Alberto Romele. Traces numériques et territoires. Paris: Presses de l'École des mines, 2015.

Stiegler, Bernard. De la misère symbolique. Editions Flammarion, 2013.